

Recherches féministes



Des femmes de la francophonie

Cécile Coderre et Arpi Hamalian

Volume 5, numéro 1, 1992

Des femmes de la francophonie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/057667ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/057667ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (imprimé)

1705-9240 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Coderre, C. & Hamalian, A. (1992). Des femmes de la francophonie. *Recherches féministes*, 5(1), 1–4. <https://doi.org/10.7202/057667ar>

Résumé de l'article

Ce numéro fait état de recherches récentes touchant des femmes de la francophonie. Les articles portent sur les femmes francophones vivant en milieu minoritaire au Canada (Linda Cardinal ; Monica Heller et Laurette Lévy), la double discrimination liée au sexe et à la langue (Maurice Saint-Germain et Marc Lavoie), les créations cinématographiques de femmes francophones (Christiane Lahaie) ainsi que sur les rapports des femmes à la langue française aux Antilles françaises (Ellen M. Schnepel). Une note de recherche porte sur le questionnement de la démocratie par un collectif féministe camerounais (Marie-Louise Eteki-Otabela). Quant au dossier, il est consacré au débat qui entoure la féminisation de la langue française et à diverses façons de manifester la présence des femmes dans cette langue au Québec, en France et en Suisse romande.

PRÉSENTATION

Des femmes de la francophonie

Cécile Coderre et Arpi Hamalian

La francophonie est à l'honneur : sommets internationaux sur la francophonie, associations universitaires (entre autres l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française, l'AUPELF), etc. Mais la question des femmes, leurs réalisations, leurs projets d'avenir, voire la promotion de leur développement sont passés sous silence. Si ce n'était de deux numéros spéciaux sur l'éducation des femmes de la revue *Perspectives*, d'un autre sur les rapports des femmes des communautés francophones et acadiennes au Canada à l'éducation dans la revue *Éducation et francophonie* et de la revue *Femmes d'action* (1990)¹, nous aurions très peu d'information les concernant.

À cet égard, l'initiative de l'Institut Simone de Beauvoir est intéressante. Constituant le premier centre de recherche et d'enseignement sur la francophonie des femmes, le Collectif s'est donné entre autres objectifs de promouvoir la recherche, d'instaurer et de développer un réseau international de centres féministes/féminins francophones. Pour ce collectif, la recherche et l'enseignement de la francophonie des femmes sont d'excellents moyens pour faire disparaître les frontières et les barrières parce que la francophonie des femmes puise ses énergies aux sources de leur/notre culture et de leurs/nos traditions riches et diverses (Hamalian 1990).

En fait, le questionnement à propos des femmes comme sujets de recherche a permis l'émergence d'un nouvel intérêt : celui du rapport des femmes à la francophonie. La question des femmes et de la francophonie est même en passe de modifier radicalement le champ des relations ethniques tout comme l'étude des groupes minoritaires au Canada. En témoignent « La francophonie des femmes », le numéro de la *Parole Météque* de l'été 1989 ; l'organisation de trois colloques réunissant des chercheuses et chercheurs sur les francophones des communautés francophones et acadiennes du Canada,

1. Cette revue est publiée par la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF). C'est une revue d'information sur la réalité des femmes francophones vivant en milieu minoritaire.

dans le cadre du congrès de l'ACFAS (Association canadienne-française pour l'avancement des sciences) depuis 1990, ainsi que la tenue du colloque sur les femmes francophones en milieu minoritaire au Canada, à l'Université Sudbury (Ontario) en 1992².

Mais quelles réalités la francophonie révèle-t-elle ? Inscrit au Québec dans un territoire qui se veut national, le fait français est au cœur du projet féministe de société proposé par « Forum Québec, féminin pluriel » conçu par la Fédération des femmes du Québec et porté par l'ensemble des groupes de femmes et les comités féminins des syndicats québécois. Pour celles qui s'insèrent dans un « espace francophone »³, telles les femmes des communautés francophones et acadiennes du Canada, cet espace est à conquérir. Car la francophonie ne se pose pas de la même façon selon le statut politique des sujets francophones. Ainsi, au Canada, la francophonie vue à travers le prisme de la langue maternelle et de la langue d'usage est un indice de la discrimination vécue par les femmes et les hommes francophones. À preuve, les travaux de chercheuses et de chercheurs depuis deux décennies.

L'article de Linda Cardinal tente précisément de faire le point sur les avancées de la recherche sur les femmes francophones vivant en milieu minoritaire au Canada. C'est à partir d'une recherche historico-sociologique sur le mouvement des femmes dans le domaine de l'éducation que les multiples réalisations de ces femmes sont sorties de l'oubli⁴. Cet article permet de faire émerger une dimension souvent méconnue de l'histoire contemporaine du mouvement féministe, celle des pratiques innovatrices des femmes dans les communautés francophones et acadiennes du Canada. Comme le souligne l'auteure, le féminisme de ces femmes ne peut se défaire de son ethnicité, en d'autres mots, de son sentiment d'appartenance à la francophonie. Mais à partir de cette insertion très spécifique dans le domaine de l'ethnicité, l'auteure dégage des pistes intéressantes de réflexion. En fait, après avoir démontré la richesse conceptuelle de l'expression « productrice d'ethnicité » (Juteau-Lee 1983 ; McKee-Allain 1989), elle tente de l'articuler dans les deux sphères de la vie des femmes, soit la sphère privée et la sphère publique. Cette percée permet de mieux appréhender les liens entre les rapports sociaux de sexe et les rapports sociaux ethniques.

En vue de réaliser un portrait de la situation des femmes francophones vivant en milieu minoritaire, la recherche que nous avons réalisée récemment s'intéresse à leur statut socio-économico-éducatif (Cardinal et Coderre 1991). Nous avons montré que si les différences sont plus ou moins marquées entre les

-
2. À l'automne 1992, se tiendra à l'Université d'Ottawa le premier colloque universitaire réunissant des chercheuses féministes de l'Ontario français.
 3. Le concept d'« espace francophone » a été développé par l'Association des communautés francophones et acadiennes du Canada (ACFA), organisme représentant différentes associations provinciales et territoriales regroupant les francophones vivant en milieu minoritaire.
 4. *Pour ne plus être les oubliées...* est le titre du premier rapport de la recherche réalisée par Linda Cardinal et Cécile Coderre sur l'histoire du mouvement des femmes vivant en milieu minoritaire dans le domaine de l'éducation.

femmes et les hommes de langue maternelle française, elles le sont toujours entre les femmes de langue maternelle française et celles de langue maternelle non française. Ainsi, dans l'ensemble, les femmes de langue maternelle française sont dans une situation d'infériorité par rapport aux hommes de langue maternelle française et aux femmes de langue maternelle non française (Cardinal et Coderre 1991 : 114). L'article de Maurice Saint-Germain et Marc Lavoie sur le statut économique des femmes francophones s'insère dans une perspective d'évaluation des « coûts économiques » liés à l'appartenance linguistique des francophones du Canada. Cette étude axée sur le revenu total moyen des francophones et des anglophones prend en compte plusieurs variables, entre autres celles de l'âge et du niveau d'instruction. Il en ressort, d'une part, le constat de la permanence d'une hiérarchie des statuts économico-linguistiques. D'autre part, la participation des femmes francophones au marché du travail salarié est plus faible ; ces femmes sont plus vulnérables au chômage et davantage concentrées dans les emplois liés à l'administration publique ; de plus, elles sont sous-représentées dans certaines catégories d'emplois, dont les professions libérales et les postes de direction.

Mais de l'intérieur, du cœur de cette langue maternelle, comment apparaît le rapport des femmes à la francophonie, par exemple dans l'institution familiale, dans les rapports à l'école et plus particulièrement dans la communauté elle-même ? Monica Heller et Laurette Lévy tentent de répondre à certaines de ces questions à partir de l'analyse de deux récits de vie de femmes. C'est principalement à l'aide du regard que ces deux femmes portent sur leur union avec un conjoint d'une autre langue maternelle, ici de langue maternelle anglaise, que les chercheuses appréhendent les liens entre les rapports sociaux de sexe et les rapports sociaux ethniques. De ces entrevues émanent deux trajectoires possibles pour les femmes, trajectoires non pas contradictoires mais interreliées et, dans certaines situations, interchangeables.

Mais au-delà de l'espace politique, la francophonie est un espace culturel, espace de création, espace de communication. Cet espace est nourri par des productions médiatiques, cinématographiques, musicales, littéraires où les femmes prennent davantage leur place et il devient un lieu original, voire spécifique. C'est au moyen de films que Christiane Lahaie nous invite à un voyage dans la francophonie de France, de Belgique et du Québec. Elle tente de cerner les stratégies narratives de trois cinéastes, Diane Kurys avec *Coup de foudre*, Agnès Varda avec *Sans toit ni loi* et, enfin, Léa Pool avec *Anne Trister*. Pour les trois femmes, personnages centraux de ces films, il ressort que le plus grand défi est de trouver et de définir leur propre place, leur autonomie.

Avec l'article d'Ellen Schnepel, portant sur les rapports entre sexe et langue aux Antilles françaises, c'est un tout autre aspect de la francophonie qui est mis en lumière. Contrairement à ce qui se passe dans les provinces canadiennes, à l'exception du Québec, la langue française en Guadeloupe et en Martinique n'est pas dominée mais dominante. Après avoir été pendant plus de trois siècles l'apanage des classes dominantes blanches, elle est aujourd'hui la langue officielle et dominante par rapport à la langue populaire qu'est le créole. Après avoir situé ses propos dans le champ des recherches sociolinguistiques et dans le contexte historique et social des Antilles françaises, l'auteure examine comment les rapports de sexe influencent l'utilisation différentielle du créole et

du français en Guadeloupe, en particulier dans les rapports hommes-femmes et parents-enfants. Elle poursuit et termine en examinant la place des femmes dans le mouvement pour la promotion du créole et dans les débats nationalistes.

La francophonie des femmes nous invitant à traverser les frontières, nous faisons aussi une brève incursion sur le continent africain. Le texte de Marie-Louise Eteki-Otabela relate dix années de travail du Collectif des femmes pour le renouveau, un collectif de femmes camerounaises. L'auteure s'inspirant de ses travaux de doctorat en cours, démontre, à partir des pratiques des femmes camerounaises, qu'une vision féministe des problèmes que connaît actuellement l'Afrique est peut-être la seule alternative au pouvoir totalitaire dans plusieurs pays. Ainsi, après avoir présenté les actions et les réflexions du collectif, l'auteure rappelle que le changement social en Afrique aujourd'hui passe aussi par le choix de faire de la « politique autrement ».

Cécile Coderre
Département de sociologie
Université d'Ottawa
Arpi Hamalian
Institut Simone de Beauvoir
Université Concordia

RÉFÉRENCES

CARDINAL, Linda et Cécile Coderre

1990 *Pour ne plus être les oubliées... Pour les femmes : éducation et autonomie*. Ottawa, RNAÉF.

1991 *Des données et des diplômées. La situation des femmes de langue maternelle française vivant à l'extérieur du Québec : un profil national dans le domaine de l'éducation*. Ottawa, RNAÉF.

FEMMES D'ACTION

1990 « Le fait français, quelle direction ? », *Femmes d'action*, 20 : 1.

HAMALIAN, Arpi

1990 *Déclaration d'intention du centre de recherche et d'enseignement sur la francophonie des femmes*. Miméo.

JUTEAU-LEE, Danielle

1983 « La production de l'ethnicité ou la part réelle de l'idée », *Sociologie et sociétés*, 15, 2 : 39-55.

LA PAROLE MÉTÈQUE

1989 « La francophonie des femmes », *La parole métèque*, 10.

MACKEE-ALLAIN, Isabelle

1989 « Les productrices d'ethnicité en Acadie : perspectives théoriques », *Égalité*, 24 : 45-68.